

## **Histoire de Geneviève de Brabant.**

**Numéro d'inventaire :** 1979.35603

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin et Cie (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : 1078

**Description :** Planche de 20 images (60 x 57) en couleurs, légendées.

**Mesures :** hauteur : 393 mm ; largeur : 297 mm

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

**HISTOIRE DE GENEVIÈVE DE BRABANT**

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1078



Un puissant seigneur du Palatinat, le comte Siffroy, obligé de partir pour la guerre, avait confié sa jeune épouse, la belle Geneviève de Brabant, à son intendant Golo.



Cet homme, perfide et vil, se prit d'une coupable passion pour sa maîtresse et voulut la séduire ; mais, repoussé avec indignation, il résolut de se venger.



Dans ce but il écrivit au comte Siffroy que sa femme avait une conduite scandaleuse, dissipait en fortune et profitait de son absence pour le tromper indigne.



La miséricorde, dûment avertis et cauchemardé, fut aussitôt renvoyé à un homme d'armes avec ordre de le porter en toute hâte à son destinataire.



Au reçu de la lettre, le seigneur Siffroy entre dans une grande colère. Ne pouvant quitter l'armée, il ordonna à Golo de faire mourir Geneviève et son enfant.



Bien entendu, l'inflame Golo se hâta d'obéir à son maître. Par son ordre, Geneviève et son fils furent condamnés à une forêt voisine pour y être exécutés.



Arrivée dans la forêt, les bourreaux eurent pitié de la pauvre femme et de son jeune enfant et se contentèrent de les abandonner.



Rentrés au château, les deux hommes rendirent compte à Golo de leur mission et lui présentèrent la langue d'un chien comme étant celle de Geneviève.



Geneviève s'assit avec son fils au plus profond de la forêt, remerciant Dieu de les avoir si miraculeusement sauvés.



En cherchant un abri, la pauvre femme découvrit une grotte dans laquelle se trouvait une biche qui allaitait ses petits.



Au lieu de fuir, la biche se laissa caresser et bientôt complètement apprivoisée, consentit docilement à mourir le jeune enfant.



Sans autre nourriture que des fruits sauvages, Geneviève et son fils furent pendant sept ans en compagnie de la bonne biche.



Séparément le comte Siffroy, sans cesse tourmenté par le souvenir de sa femme, cherchait à se distraire en chassant dans la forêt.



Un jour qu'il poursuivait une biche, celle-ci s'élança tout-d'abord dans les bras d'une femme assise avec son enfant à l'entrée d'une grotte.



S'étant approché, le Comte reconnut avec stupeur sa femme et son fils. Geneviève lui raconta ses malheurs et le perfidie de l'inflame intendant.



Le comte, ivre de bonheur, ramena au château sa femme et son fils. Il déclara que la bonne biche qui ne voulut pas quitter Geneviève.



Il fit proclamer l'innocence de Geneviève dans ses immenses domaines, organisa des réjouissances et des fêtes pour ses nombreux vassaux.



L'inflame Golo fut condamné à être écartelé et ce fut en vain que Geneviève implora sa grâce.



Geneviève, dont la santé avait été altérée par les privations et les souffrances, mourut un an plus tard laissant son mari inconsolable.



Et la pauvre biche, qui avait abandonné ses petits pour la suivre, se laissa mourir de deuil sur sa tombe.